

1

Budapest le 29 Sept. 1874

Recu le 4 oct.

rép. le 5

Monsieur et cher confrère,

Pardonnez, que je réponde si tard à votre
aimable lettre, mais ayant fait
encore un tour de voyage en
Allemagne, je ne suis retourné
chez moi, que le 24^{de} mois,
et c'est seulement en arrivant
que j'ai ^{reçu} ~~trouvé~~ votre lettre.
Quant à l'affaire de la Traduc,
sieu que vous ayez la bonté
de faire, vous me demander si
je le pourrai vous rendre jusque
au 20 Octobre. En ce cas, si
vous en avez besoin, je n'ose

pas demander sous le Traduction
parceque je ne peut pas dire d'avance,
si je pourrais disposer Du Temps néces-
saire, pour pouvoir attentivement
lire tout l'ouvrage, et le comparer
avec ~~le~~ l'original. En conséquence
je renonce, et je vous prie de ne pas
vous donner la peine pour me l'en-
voyer; car premièrement je suis
certain que le travail sera digne
de vous, qui avez employé tant de
peine pour apprendre notre langue
qui est bien difficile pour un étran-
ger; du reste je crois la partie gram-
maticale ne vous donnera pas beau-
coup de difficultés, à vous que j'ai

l'honneur de connaître, comme un philologue
distingué. Ce n'est, que pour les grâmes,
ces dix pages, que je voudrais faire une
exception, De ces pages, dont vous aiez eu
la bonté de
faire mention dans votre lettre, si cela
ne vous dérangerait pas beaucoup, en
ce cas j'ose vous adresser ma prière
d'avoir la bonté de m'envoyer la tra-
duction de ces dix pages, que je vous
promets de vous rendre jusqu'au 20
d'octobre.

En attendant Monsieur et cher confrère
votre réponse, je prend l'occasion de
vous témoigner mes respects et ma con-
sidération la plus distinguée

François Ribány
Budapest (Buda)

2

Budapest Le 7 Nov. 1874.

C'est le nom officiel de notre capitale
reçu le 12
rép. le 24

Monsieur et cher confrère,

C'est justement aujourd'hui que
j'ai reçu votre aimable lettre.
Mon travail de révision était
déjà terminé, et je voulais demain
le remettre à la presse, comme je
le ferai effectivement.

Pardonnez, que je ne le fis au
jour fixé par vous, mais j'avais
un travail pressant à finir pour
notre Académie, que j'ai terminé
heureusement.

Vous recevrez de bon cœur
mes observations sur quelques erreurs,

seins, qui ne sont pas, comme je le crois,
correctes, parce que vous n'avez pas
eu l'occasion de faire connaissance de
l'histoire de notre pays.

Du reste je vous en félicite de
votre Traduction, car sans ces erreurs,
qui étaient inévitables pour vous,
elle est excellente.

Quant au livre, - j'ai jadis fabriqué
firm mychlan, - pour la grammaire
vegul, comme j'étais en avoir pas encore
connaissance, - que depuis hier, je
vais vous le prouver, et je ^{vous} l'envoie
ces jours là ces deux livres avec
plaisir -

Recevez l'assurance de ma considéra-
tion bien distinguée

Jr. Kibing

3

Budapest 1874

9 avr. 76

ma 12

le 11 mai

Monsieur et cher confrère,

Il y a longtemps que je n'ai
pas tes nouvelles de vous.

J'espère bien, que vous avez
reçu les livres, que j'ai
vous ai envoyés, notamment

la traduction est-ce
que vous l'avez déjà finie?

Tant de questions, qui vous
embêteraient probablement, mais

je donnerai à ma curiosité, qui
m'aimerait de être informé
sur les succès de vos études

finno-hongroises.

181 Trepohu

Cher confrère ayez la bonté de me
répondre bientôt, car je suis dans
une inquiétude, par sur le sort
de mon ouvrage, car j'en suis con-
vaincu qu'il tombe dans des mains
des plus débiles, mais j'ai peur
de vous avoir peut être offensé
sans le savoir comment, parce que
vous vous taisez depuis si long.

Temps. à propos de non

Comme hier soir je m'occupe main-
tenant de l'Égyptologie, et ce soir
j'ai écrit pour quelques livres à
la librairie Maison-neuve. C'est juste,
mais un mémoire sur les hyrcos
que je veux lire dans une séance de
notre Académie, si ça vous intéresse

finire d'aujourd'hui

je me ferais un honneur de pouvoir
vous présenter un exemplaire, comme
un autre aelfri sur les gelasses de
la Grèce que je viens de finir, et
qui va paraître ces jours.

En attendant cher confrère votre
réponse recevoir l'expression de
mes plus sincères respects et de
ma haute considération

Cfr. Ribány.

Hongrie

Budapest

Vár.

Budapest 28 oct. 1875
reçu le 2 nov.

4.1

Monsieur et cher Confrère,

J'étais bien rejoui de votre aimable lettre,
et sincèrement ravi d'avoir fait
votre connaissance par le moyen de
votre portrait; voici en revanche le
mien, que je prends la liberté de vous
envoyer. Mon petit ouvrage sur l'
Égyptologie le suivra, avec un registre
de mes autres ouvrages jusqu'ici publiés.
Je vous adresse maintenant par un
prévu d'histoire de la philologie ungarie
de la part de notre Académie:

La science du langage a commencé à
être cultivée dans le siècle passé. Les
premiers champions de la science étaient: Max
milian Hell, qui a publié l'ouvrage suivant
en latin: Idioma Hungarorum et Lapponum
idem esse; Dans ses traces suivait Samuel
Gyarmathi, qui comparait la langue hongroise

2

non seulement avec le finnois, mais encore
avec le juif et le persan; c'est à dire il
n'avait pas une idée juste sur l'affinité
des langues. Mais nous avons d'autres savants,
qui ne traitant qu'en second ordre l'affinité
finnoise, ont étudié notre ancienne littérature,
pas seulement du XVI et du XVII siècle, quand
elle fleurissait même; mais ils ont étudié
les plus anciens monuments de notre langue,
c'est à dire des poèmes ecclésiastiques, des
legendes saintes ^{de XIII et de XIV siècle,} et le plus ancien monu-
ment, cette poésie qui provient probablement
de XI siècle, dont ils ont dérivé les règles
de notre grammaire. C'était surtout Nicolas
Révay et François Marinsky, qui par ses
traductions a beaucoup enrichi la langue.

L'academie hongroise a été fondée dans
l'an 1825 et a commencé ses travaux 1850.
Ces premiers ouvrages
fondés de philologie étaient une grammaire,
et bientôt on a commencé un ^{grand} dictionnaire
de la langue, comme le grand dict. de la langue
française, les auteurs en sont Grégoire Cseres

et Michael Fogarassy, le dictionnaire n'était
terminé que dans 1872.

Pour l'histoire de la littérature notre ^{le} plus
grand héros est François Toldy, qui est même
le fondateur de la science, et qui a écrit de
oubliés beaucoup d'ouvrages, qui ~~et~~ n'étaient
plus connus.

La philologie comparée de nos temps a pour
fondateur Antoine Reguly, qui a fait un voyage
parmi les peuples finnois et vogouls, ostiaks,
dans les années de 1846-1851, mais en reve-
nant, il est mort sans pouvoir publier ses
études. C'était M. Paul Hunfalvy, qui a
pris cette tâche sur lui et a publié sous le
titre: Vogul föld és népe, és vogul mondók
(légendes) les études de Reguly.

La philologie comparée a été cultivée
surtout par les mos P. Hunfalvy et Joseph Budenz
qui ont publié plusieurs ouvrages sur les
les langues: finnoise, lapone, vogoul, tseche,
sami, et fait des comparaisons de grammaire
comme lexicales entre cette langue et la nôtre.

Leurs études ont paru ou dans les volumes
rendus de l'académie (Mykolodonnanyi Kõrle
mennyel, et souvent dans des éditions séparées.
Il y a encore Sigismund Barna le traducteur
de la Kalevala, Ejos finnois et Riedl qui
~~ont publié des études~~ et Tabian qui ont pu-
blié des études linguistiques finnoises.
Pour les langues turques et tartares
nous avons le célèbre voyageur Armin
Nambéry. qui ~~est~~ ~~reconnu~~

Quant à moi, je cultive l'histoire et d'après
qu'en passant, que je me suis occupé de la philo-
logie, pour m'instruire moi-même sur l'affi-
nité des peuples. En 1859 j'ai publié une étude
sur la langue mordouine en la comparant
avec la langue hongroise et finnoise, cette étude
était précédé d'un esai historique sur la
famille ugro-finnoise c'est à dire sur les
les peuples magyars.

Mes études sur la langue basque étaient
auprès commencé dans l'intérêt de mes études
historiques, parce que en lisant l'ouvrage de
M. Bonaparte, je voulus me procurer le livre,
sur l'affinité du basque. Mes études

m'ont amené plus loin, que je ne le voulais
 par au commencement, — et pour en rendre
 compte à l'academie, j'ai publié cet essai,
 que vous aviez eu la bonté de trouver digne
 d'être traduit en français.

Pour vous avoir franchement ~~dit~~ ce n'est
 plus la philologie que je cultive, mais l'histoire
 comme vous pouvez le voir dans le registre
 de mes ouvrages jusque ici publiés. Vous
 vous étonner peut être, que nous autres hongrois
 cultivions plusieurs sciences, mais c'est naturel,
 quand on n'appartient pas à une grande nation,
 il faut qu'on travaille dans plusieurs genres,
 parceque chez nous il n'y a pas tant de ouvrages,
 pour pouvoir partager les travaux. —

Mes cher confrère voilà quelques idées
 rapidement jetées sur le papier, — faites
 que vous en vouliez, et pardonnez, que j'ai
 n'ai pu vous donner des renseignements plus
 positifs, mais j'ai tant d'affaires, qu'il me
 faut pruster mon repos de nuit pour vous
 pouvoir écrire cette lettre.

La réponse sur vos questions suivra.

p 54 l. 11-13 Mesures, et plus tard, je n'ai pas
 le livre chez moi, je le chercherai demain

428 l. 24 Latandoth futur conditionnel
quand j'aurai vu, tu auras vu, il aura vu;
si videns (latin)

54 (11-15 l.) Megeyos est. J'en vois con-
sainu, mais à cause de l'insuffisance de
mes moyens il m'est impossible d'en
démontrer la conséquence.

54 (25-26) hoy hateroroth égot myerjen, - veut
dire: (bat est l'article indéfini, il prend
le suffixe ath ou et) pour déséner l'article
défini

463 (24-26 p.) Ha siberiell: Si j'ai réussi à
jeter quelques lumières sur l'organisme
de cette langue admirable, sans la con-
science de ce fait et la reconnaissance du public
je ne retrouverai le prix de mes efforts.

464 l. 9. (bien fait)

465 note ab et ba is er Avec le suffixe
précédant ba et er, si le mot n'a pas l'ac-
cent sur la dernière syllabe, l'accent doit être
mis d'une syllabe plus en arrière.

465 (15-16 l.) Eforditar er .. Cette traduction
est un des plus anciens textes imprimés du basque,
que je donne après Mr. Malin, avec la transcrip-
tion reçue de l'Académie pour les mots étrangers
et avec les corrections nécessaires, ou il y a

des fautes, faites par le copiste du texte,
~~au moins~~ au moins quant je m'en fus
convaincre - - -

467 note au § 18 l. 2. .. Aicinar "ellened"

contre toi hiré pronom possessif = ^{le} ~~le~~ ^{le tien}

(hongr) le tien (dans cette expression j'ai vu un
pleonasme, qui comme un péculiarité du
basque) en hongrois on dirait: te
ellened en basque se dit contre tu-toi
en basque se dit contre de toi contre (c'
est ce que j'ai remarqué: Alors c'est
bien: hiré etebe-a la maison de toi)

Izenis = participle mais quelquefois izenis,
nom verbal, quand il est appliqué
comme substantif.

Les autres transcriptions sont bonnes
et exactes. - - -

Recevez mes chers confrères l'expression
de mes plus sincères respects - - -
Andaxos le 28 Oct. 1875
de votre ami effectonné
François Ribéry

Budapest, 16 Dec. 75 5
recu à La T. le 22

Monsieur et cher Compère,

Les renseignements de toutes circonstances
qui me sont parvenus de votre part, à propos
de votre ouvrage, m'ont été très agréables.
Il y a longtemps, je vous envoie plusieurs
semaines que j'ai eu l'honneur de
vous adresser une lettre ^{avec photographie} que j'ai vous
ai donné quelques renseignements sur
les travaux linguistiques de notre Acad.
des Sciences et des Lettres. Plus
tard, - en quelques jours j'aurais l'hon-
neur de vous envoyer une livraison
sur l'Égyptologie, - mais comme je
ne suis pas si heureux d'avoir reçu
votre réponse, j'ai peur que ces choses
ne soient pas parvenues jusqu'à vous.

Paris le 25 Mars 1875

Monsieur et cher Monsieur

En conséquence de toutes circonstances
je prends la liberté de vous prier, d'avoir
le bon vouloir de me répondre, dès que vous

aurés reçu cette lettre, pour calmer

mon inquiétude, qui m'a pris pour

n'avoir pas reçu une réponse de votre

part.

En attendant je suis à recevoir

vos plus sincères respects

Paris le 25 Mars 1875

Votre très affectueux

Vr. Ribary

6

Budapest le 22 Mars 1876

rec. le 27
r.p. le 27

Monsieur cher confrère,

Ne vous étonnez pas que je me meus
d'envie de recevoir votre réponse
à ma dernière lettre. Je voudrais
bien savoir, si l'impression de votre
traduction est déjà parue, ou non,
en cas que oui, je vous prierais de
me faire parvenir un ou deux exem-
plaires. Malheureusement j'en ai besoin,
pour la montrer ici à mes ennemis
nombreux; car nemo propheta in patria.
Je vous en écrivais plus sur ce sujet
une autre fois, aujourd'hui je n'y suis
pas disposé.

Je prends la liberté, de vous envoyer
un exemplaire de l'histoire de nos pays
"Magyarország legrégibbi történelme"
si cela vous pourrait intéresser! Du
reste je ^{vous} avoue, que j'ajoute maintenant
la langue française, pour pouvoir donner
des renseignements plus exactes sur notre
patrie, qu'il n'a donné M. Sayers, et
spécialement pour peindre les efforts que
la Hongrie a faits au présent comme au
passé dans la civilisation de l'Europe.

Prochainement je veux écrire une
lettre à M. Chabas sur Egyptologie, spéciale-
ment sur le cheval dans ancienne ~~monar-~~
chie, qui d'après mon avis était introduit
par la dynastie des hyksos, que je crois
même d'après le nom du cheval, être de
la race touranienne, comme je l'indiquai
dans mon essai sur l'Egyptologie. (Voyez
p. 37-41)

Je viens de terminer une étude histo-
rique sur Tibère, l'ouvrage est déjà
sous la presse, je vous enverrai un exem-
plaire de qu'il en restera. C'est dommage
que je n'aie pas comme celui de Serraire
qui n'a fini de reste, que la ~~première~~
partie; c'est à dire son avènement à l'
empire (N. Duvivier 1846). Cette étude
fera la 2^e partie de l'histoire des empereurs
de la famille d'Auguste (les Claudiens) si
j'y réuspirai, car telles sont les circon-
stances chez nous, que ~~je~~ pour une telle
œuvre, ou j'ai mis six mois de travail,
je n'aurai aucun honoraire, et c'est par
grâce, que l'éditeur se charge de l'impression,
quoique l'étude était lue dans la séance
de l'Académie, mais comme elle dépasse
la ~~quantité~~ ^{extension} des mémoires académiques (10-12
feuilles au lieu de 8) il m'a fallu d'en
chercher un éditeur, puisque je n'ai pas
~~pu~~ voulu consentir de le réduire à la
moitié.

En attendant votre réponse M. et cher
collègue,

Recevez l'assurance de mon estime dévouée,
et de mes plus sincères respects

J. Ribary

Veuillez avoir la bonté de mettre
sur l'adresse après Budapest
encore Buda, — par où alors
j'aurais plus vite votre lettre.

7

Budapest le 16 Aout 1876

n^o le 20

* n^o le 25

Messieurs et cher collègues,

Je viens d'arriver de la campagne, ou j'ai passé cinq semaines, et quoique j'ai donné l'ordre de m'envoyer mes lettres, par ce ne sais, quel mécompris on a négligé de le faire. C'est la cause du retard, dont je vous demande pardon.

Avec votre permission voici mes remarques sur les épreuves.

P. 17 l. 1-7. et mon avis il serait utile y joindre les expressions hongroises, parce que elles montrent les analogies entre les deux langues p. e.

giron-ena = ar emberékéi, gironenati = ar emberékéi. C'est à dire la sixième expression

rien montre qu'un seul objet, la 2^{de}
en montre plusieurs, ~~ceux~~ ce qui n'est
pas exprimé en français et je je crois
ne peut pas être exprimé.

P. 18. l. 10. bere pas pour génitif mais
pour possessif (2^{de}) de son pers. hongrois.
bertólos même

P. 19 dernière ligne. L'expression ^{basque} post
egun buruän correspond avec l'hongrois
öt nap befejertésel buru = fej = tête
fejeret = chapitre befejermi = achever
L'expression se rapporte en hongrois
à la tête = fej; c'est pourquoi il me
semble, que l'achèvement ne rend pas
exactement la phrase basque et hongroise,
au moins il faudrait l'expliquer.

P. 20. l. 16 skap = szelajdonképen veut
dire: proprement dit au lieu de pour
opposition.

P. 27 § 8 Verbe h. is embäpsent Hongr
foglalmak (?) est ce qu'il n'y a pas une
faute là? je ne connais pas ce verbe,
peut être embäpsent (?)

P. 28. l. 21. en hongrois: melyböt csak
"dö folytan ~~est~~ taglalo" veut dire: ~~est~~
ce ~~n'est~~ qu'avec le Temps qui seulement
avec le temps s'est transformée en ana-
lytique

P. 28 l. 30 au lieu: intransitifs, il faut dire
Transitifs

P. 30 l. pire a reuderige határozatlan
vagy dolag-módját veut dire: l'infinitif du
verbe régulier, igenevet participe (par nom
verbal)
állapotjezzö en latin supinum
on pourrait dire: participe passé

P. 30 l. 13 ~~est~~ sont les formes suivantes
du verbe "manger" qui jouent est.

Voilà les remarques que je pourrais
faire sur votre excellente traduction,
et j'attends avec impatience, la
suite des épreuves, — comme votre
épouse, n'étant pas sûr si vous avez
reçu mon essai sur la langue malaise?
Veuillez agréer l'assurance de ma plus
haute estimation, et de mes respects

Jr. Ribbing

8

Budapest le 20 Août 1876
n. le 27 - *ref. le 6 sept. 76

Monsieur et cher collègue,

Avec votre gentillesse veuillez mes autres
remarques sur la B. en feuille

P. 37. l. 1. au lieu: je dois devrait
mieux: je devrais en hongrois: Kény
telor volnié c'est conditionnel

P. 37 l. 2. ^{au lieu:} forme simple = forme composée

P. 37 Forme VIII ces mêmes mots échangés

P. 38 l. 2. au lieu de simple plutôt composée
alors viennent 3 fautes d'impression
remarquées au livre, un et de plus
dans la p. 38.

P. 39 cependant tout le mot est surchargé

|| Les mots simple et composée échangés

P. 44 Forme III ect.

Après ceci est l. 5.

La généralité des lecteurs veut dire
les lecteurs d'eux mêmes, ou les lecteurs
en général ect.

hongr. ál-salud ~~par eux mêmes~~ par ces
suffices, littéralement par les mêmes
(suffices)

P. 46 la dernière au lieu d'accidental serait
mieux passé hispanique, (avistos) je parlai
tu parlas il parle, nous parlâmes, vous parlâtes,
ils parlèrent. C'est le temps précis, que
j'ai voulu faire entendre. C'est pourquoi
iran mien ou iran nican ne font pas
bien rendus en français. Le hongrois birél
pirál bíra (c'est le même ^{temps} avistos) c'est
à dire j'ai fini, qui doit être traduit
à mon avis par j'eus lu eus il eût; je fus
tu quis il fut ect. Du reste cher collègue
vous le saurez mieux que moi!

la même p. au lieu de faissent-éloigné
je serai mieux poétiquement éloigné, qui l'est
trouvé même dans mon essai p. 428 l. pire

En vous envoyant ces remarques, je
prends la liberté de vous demander si
vous avez reçu ma dernière lettre,
avez la bonté de m'en avertir dans
votre réponse bien souhaitée.

Alors je vous dirai quelques remar-
ques mêmes sur l'opinion publique de
la France, qui est à présent défavorable
pour la Hongrie. Il me semble
que vos journaux et revues p. o.
„ Le resp. franç. et Revue des Deux Mondes
ne sont pas bien instruits sur les
relations des nationalités. Cela du
resp. ne pourra pas altérer notre
amitié, je le mentionne seulement.

pour vous demander:
s'il n'y aurait pas de possibilité
de rectifier ces dates empruntées
~~de~~ à nos ennemis?

Veuillez agréer l'assurance de
mon plus grand espoir, et de ma
haute considération

C^{te} J. Ribány.

9
Budapest le 5 Mars 1844
reçu le 9

Monsieur, et cher collègue,

Il y a longtemps que nous n'avons
pas échangé des paroles. J'espère
que votre liaison ne se repro-
dise pas, et vous me donnera
quelque fois de vos Nouvelles.
Si elle vous intéresse, je peux
vous dire que j'en ai une bonne
et que je viens terminer un
ouvrage, un Manuel de l'his-
toire moderne, depuis le révo-
lution américaine (1774) jusque

à nos jours, en commençant par l'ex-
position précise des idées du XVIII^e
siècle. L'ouvrage fait presque à 20
feuilles en grand format, dans lequel
j'ai tâché de bien faire voir
les causes et les événements les plus
intéressants de notre grande révolution,
surtout de 1789.

~~Comme~~ Nous avons bien une
traduction de Mignet, ^{et} de Carlyle pour
cette époque, mais il nous a masqué
en original ~~un~~ précis de l'histoire
de ce temps bien intéressants, je crois
qu'avec mon précis de l'histoire je
fais quelque service à mon pays.

Avant de finir ma lettre, je veux

prier, de me dire s'il n'y a pas une
cétique sur votre ouvrage commun?
Bonne ou mauvaise, peu importe,
avez la bonté de m'en avertir, pour
que je la puisse me procurer.

De l'éditeur je ne ai pas reçu
qu'un seul exemplaire de votre
traduction, que je ne possède pas
même, je l'ai donné au président
de notre Académie des sciences.

Recevez l'assurance de ma estime
et de ma plus sincère considération

Jr Ribány

Budapest, le 9. May 1879,
reçu le 13

Monsieur et cher confrère,

Il y a bien longtemps que je vous
dois réponse, pour vos amabili-
tés, mais pardonner-moi, depuis
ce temps, que vous ayez la bonté
de m'envoyer votre nouveau
livre, et les légendes basques
dont je rends mille remerciements,
j'ai beaucoup de désagrément,
et encore plus à faire. Je vais
vous rendre compte de mes der-
niers travaux.

En 1876 j'ai publié le 1^{er} tome
d'une histoire des empereurs
romains : L'age de Tibérius
Tiberius Nova ¹⁸⁴
~~352~~ pages

En 1877 ~~1876~~ L'histoire c'est à dire un
abrégé de l'histoire de notre époque
A lequitt. des républicains (1772-1848)
(352 pages)

Outre un abrégé de l'histoire univer-
selle pour nos écoles civiles c'est
à dire Museumschule (252 pages)

J'ai ~~travaillé~~ maintenant d'un grand
ouvrage d'histoire universelle en 8
tomes, qui paraît en livraison avec
des illustrations, dont 8 ont déjà
paru, et qui m'occupera au moins
pendant 5-6 ans.

Eh bien à dieu philologie ! mais il

font avouer, que ses leçons m'ont
admirablement aidé à poser nette-
ment la parenté et la filiation
des peuples d'antiquité.

Dans mes 8 livraisons je n'ai parlé
encore que de l'Égypte, de la Chaldée
et l'Assyrie, et des Juives, mais
sans avoir fini l'histoire de ces
peuples, il m'est y travailler en-
core ce soir.

En suite viennent les peuples orientaux,
parce que je veux donner un tome
entier sur les peuples d'Orient. Pour
cela je veux justement écrire à M.
Maisonnewe pour m'envoyer l'ou-
rage de Pictet, que je ne connais pas
encore, quoiqu'il a des idées un peu
bizarres apaisant aux peuples
orientaux & d'Europe pour beaucoup.

Mais j'ai encore une prière à vous
adresser. Un jeune homme de ma con-
naissance veut faire l'édition du Pater
notre, de toutes les langues connues et
inconnues, si vous aviez le complai-
sance de m'envoyer le ~~text~~ Pater
notre bergue, j'en ferais bien re-
connaissance de votre bonté, à quelle
je dois déjà tant.

Recevez Monsieur cher collègue l'af-
surance de ma plus haute estimation,
et de mes plus sincères respects

J. Ribányi
Prof.

Budapest

Duba II Kerület.